Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/32

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 5 août 2023 au vendredi 11 août 2023

Messes dominicales

Transfiguration de Notre Seigneur

Samedi 5 août

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe en remerciement à la Sainte Vierge
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 6 août

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour la famille DE VLEESCHAUWER – DESMET)
- 09h30 **Ollignies** : Messe en remerciement à Saint-Antoine et pour les époux CHEVALIER-TYBERGHEIN
- 09h30 **Houraing** : Messe avec baptêmes
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 16h00 **Houraing** : Adoration
- 18h00 **Houraing** : Messe

Dix-neuvième dimanche du temps ordinaire

Samedi 12 août

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour les époux DA ROLD-DE MARCH
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour Jean Philippe DUPOND à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 13 août

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour Josiane SCULIER et Alice PONCHAU.
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Papignies :** Messe
- 15h00 **Houraing** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 7 août
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30

Mardi 8 août
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 9 août
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 10 août
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 11 août
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

Nos peines

✞ Arlette VANDENBOSSCHE, veuve de Roger BONNAMI, née à Lessines le 6 février 1937 et y décédée le 23 juillet 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 27 juillet 2023.

La boutique de Saint Vincent de Paul

Nouvel Horaire d'été jusqu'au 15 août
Mardi de 9h00 à 12h00
Mercredi de 9h00 à 13h00
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90

Agenda

Pèlerinage à Paris Dimanche 27 août 2023

Départ : 06h30 Eglise d'Houraing
Prix : voyage et repas : 59,00 €
Paiement à l'inscription
Programme de la journée :
06h30 Départ - 08h00 arrêt petit déjeuner
10h30 Petit tour de Paris
11h30 Messe à la chapelle de la rue du bac
12h45 Dîner chez les pères Lazaristes
14h00 Chapelle St Vincent de Paul
15h30 Chapelet à la rue du Bac et temps libre
17h00 retour vers Lessines avec arrêt souper
Renseignement et inscriptions chez les sœurs :
068/33.47.28

D'Rêve

Une première rencontre de D'Rêve s'est tenue le samedi 1er juillet. 21 participants étaient présents pour apprendre de nouveaux chants pour prier et louer Dieu ou la Vierge Marie.
Un petit temps de convivialité qui a suivi a permis d'un peu mieux se connaître.
Il y a forcément une suite : la prochaine rencontre aura lieu le samedi 5 août de 15h00 à 17h00 toujours en l'église de Deux-Acren.
Il y aura à nouveau un temps de convivialité et la collation est déjà prise en charge par une aimable membre du groupe.
Les dates pour tout ce semestre :
- SAMEDI 5 AOUT 2023 DE 15h00 A 17h00
- SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2023 DE 15h00 à 17h00
- SAMEDI 7 OCTOBRE 2023 DE 15h00 à 17h00
- SAMEDI 4 NOVEMBRE 2023 DE 15h00 A 16h00
- SAMEDI 16 DECEMBRE 2023 DE 15h00 à 17h00

Divers

Jean-Marie Vianney : Le Patron de tous les prêtres!

Jean-Marie Vianney enfant, priant devant une statue de Marie dans la grange familiale

Vie du Saint Curé

Né le 8 mai 1786 à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de cultivateurs, Jean-Marie Vianney connaît une enfance marquée par la ferveur et l'amour de ses parents. Le contexte de la Révolution française va cependant fortement influencer sa jeunesse : il fera sa première confession au pied de la grande horloge, dans la salle commune de la maison natale, et non pas dans l'église du village, et il recevra l'absolution d'un prêtre clandestin.

Deux ans plus tard, il fait sa première communion dans une grange, lors d'une messe clandestine, célébrée par un prêtre réfractaire. A 17 ans, il choisit de répondre à l'appel de Dieu : «Je voudrais gagner des âmes au Bon Dieu», dira-t-il à sa mère, Marie Béluze. Mais son père s'oppose pendant deux ans à ce projet, car les bras manquent à la maison paternelle.

Le jeune Jean-Marie Vianney prêchant devant ses camarades

Retour Sommaire - Séminariste et déserteur

Il commence à 20 ans à se préparer au sacerdoce auprès de l'abbé Balley, Curé d'Écully. Les difficultés vont le grandir : il navigue de découragement en espérance, va en pèlerinage à la Louvesc, au tombeau de saint François Régis.
Il est obligé de devenir déserteur lorsqu'il est appelé à entrer dans l'armée pour aller combattre pendant la guerre en Espagne. Mais l'Abbé Balley saura l'aider pendant ces années d'épreuves. Ordonné prêtre en 1815, il est d'abord vicaire à Écully.

Arrivée à Ars

En 1818, il est envoyé à Ars. Là, il réveille la foi de ses paroissiens par ses prédications mais surtout par sa prière et sa manière de vivre. Il se sent pauvre devant la mission à accomplir, mais il se laisse saisir par la miséricorde de Dieu. Il restaure et embellit son église, fonde un orphelinat : «La Providence» et prend soin des plus pauvres.

Confesseur

Jean-Marie Vianney, confesseur accueillant les grands pécheurs

Très rapidement, sa réputation de confesseur lui attire

de nombreux pèlerins venant chercher auprès de lui le pardon de Dieu et la paix du cœur.
Assailli par bien des épreuves et des combats, il garde son cœur enraciné dans l'amour de Dieu et de ses frères; son unique souci est le salut des âmes. Ses catéchismes et ses homélies parlent surtout de la bonté et de la miséricorde de Dieu.

Prêtre se consumant d'amour devant le Saint-Sacrement, tout donné à Dieu, à ses paroissiens et aux pèlerins, il meurt le 4 août 1859, après s'être livré jusqu'au bout de l'Amour. Sa pauvreté n'était pas feinte. Il savait qu'il mourrait un jour comme « prisonnier du confessionnal ».

Le doute

Il avait par trois fois tenté de s'enfuir de sa paroisse, se croyant indigne de la mission de Curé, et pensant qu'il était plus un écran à la bonté de Dieu qu'un vecteur de cet Amour. La dernière fois, ce fut moins de six ans avant sa mort. Il fut rattrapé au milieu de la nuit par ses paroissiens qui avaient fait sonner le tocsin. Il regagna alors son église et se mit à confesser, dès une heure du matin. Il dira le lendemain : «j'ai fait l'enfant». Lors de ses obsèques, la foule comptait plus de mille personnes, dont l'évêque et tous les prêtres du diocèse, venu entourer celui qui était déjà leur modèle.

Patron de tous les curés

Béatifié le 8 janvier 1905, il est déclaré la même année, "patron des prêtres de France". Canonisé en 1925 par Pie XI (la même année que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus), il sera proclamé en 1929 "patron de tous les Curés de l'univers". Le Pape Jean-Paul II est venu à Ars en 1986.
Aujourd'hui Ars accueille 550000 pèlerins par an et le Sanctuaire propose différentes activités. Un séminaire a été ouvert en 1986, qui forme les futurs prêtres à l'école de "Monsieur Vianney". Car, Là où les saints passent, Dieu passe avec eux!
En 2010, une Année Sacerdotale fut déclarée par le Pape Benoît XVI pour toute l'Église, sous l'égide du Saint Curé.

Les animaux dans la Bible (suite)

Le chat

La Lettre de Jérémie dit qu'il fréquente les temples des dieux païens, et qu'il prend possession des lieux de culte païens en toute impunité (Ba 6,21).

La chauve-souris

On la prend pour un oiseau à cause de ses ailes, mais elle est impure : elle vit dans l'obscurité comme la taupe (Is 2,20).
La chauve-souris fait partie des hôtes peu scrupuleux des temples païens.

Le cheval

Le cheval fut sans doute introduit par les Hyksos d'Asie Mineure en Canaan et en Egypte au 18ème siècle avant J-C. Longtemps il fut utilisé comme bête d'attelage pour le char de combat. Ce n'est qu'à l'époque d'Assurbanipal (roi d'Assyrie au VIIème siècle avant J-C)) que des unités de cavaliers apparurent. Le cheval resta étranger aux Israélites jusqu'au règne de Salomon qui importa, de Turquie, chevaux et chars pour en doter son armée (1R 10,26-29; 2 Ch 1,15-17) et construisit à cet effet des lieux de garnison bien déterminés (1R 9,19; 2 Ch 9,25) et dispendieux (Dt 17,16); le cheval n'en continua pas moins à symboliser la puissance guerrière (Os 1,7; Is 31,1-3; Za 1,7-12; 6,1-8; 2M 3,25-29; 10,29; Ap 6,1-8).
Mais cette puissance trop humaine (Dt 17,16) s'oppose souvent à la confiance en Dieu (Ps 20,8-9). La vision des quatre chars de Zacharie (6,1-8) est reprise dans l'Apocalypse où elle annonce les fléaux sur la terre (6,2-8). Le Messie, monté sur un âne, supprime chevaux et chars de guerre (Za 9,8-0; cf. Mt 21,2-9). Le Verbe victorieux monte un cheval blanc (Ap 19,11~13).

(à suivre)

150 jeunes chrétiens persécutés dans leurs pays se joindront aux JMJ

Environ 150 jeunes issus de pays pauvres ou dans lesquels les chrétiens sont persécutés vont participer aux JMJ de Lisbonne, du 1er au 6 août. Une expérience spirituelle forte qu'ils vont pouvoir vivre grâce à l'Aide à l'Église en Détresse (AED) en partenariat avec la Conférence des Évêques de France (CEF) et différents diocèses français.

Les JMJ approchent à grands pas et plus de 600.000 jeunes du monde entier sont attendus à Lisbonne du 1er au 6 août pour y participer. Si les pays les plus représentés sont européens, avec l'Italie, l'Espagne et la France en tête de liste du plus grand nombre de jeunes inscrits, d'autres pèlerins viendront du monde entier, y compris de pays parfois isolés, en souffrance ou dans lesquels les chrétiens sont persécutés. Ainsi, 150 jeunes pourront partir aux JMJ grâce au soutien de l'Aide à l'Église en Détresse (AED) en partenariat avec la Conférence des Évêques de France (CEF).
Venus d'Amérique Latine, d'Asie ou d'Afrique, ces jeunes seront accueillis dans des diocèses français : parmi eux, les diocèses d'Annecy, de Bayonne Lescar et Oloron, Belfort Montbéliard, Créteil, Dijon, Langres, Lyon, Nanterre, Tarbes ou encore Lourdes. D'autres partiront avec des communautés religieuses, telles que la communauté du Chemin Neuf, l'Institut de Notre Dame de Vie, ou Jubilatio- Jeunesse Dominicaine.

Une veillée de prière en groupe

Ainsi, ce sont par exemple cinq jeunes français de Guadeloupe, 30 Irakiens, 13 Chinois, 20 Tchadiens ou encore 25 Philippins qui auront la joie de participer aux JMJ. D'autres nationalités seront aussi représentées, comme le Mexique, le Burkinabé, le Liban, le Rwanda, le Vietnam ou encore le Bénin. Si tous ces jeunes catholiques vivront cet événement phare de l'été au cœur de leurs groupes respectifs, tous se retrouveront le mercredi 2 août dans la ville de Santos pour une veillée de prière organisée par l'AED sur le thème «l'espérance, à l'école de nos frères chrétiens du monde». Au cours de celle-ci, plusieurs jeunes seront appelés à témoigner de leur manière de vivre leur foi dans des conditions de vie parfois extrêmement difficiles, notamment dans les pays où les chrétiens font l'objet de persécutions.

Source : Aleteia

Les JMJ : Une coupe du monde!

Les JMJ sont la coupe du monde de la fraternité pour François

De passage à Rome sur la route de Lisbonne, où ils participeront à la JMJ, des jeunes pèlerins argentins de Cordoba ont été encouragés par le Pape François, qui a comparé les Journées mondiales de la jeunesse à un championnat du monde de la Fraternité.

Au cours de leur périple vers Lisbonne, la cinquantaine de jeunes argentins du diocèse de Cordoba, se sont arrêtés quelques jours à Rome et ont été accueillis par le Saint-Père dimanche matin peu avant la prière de l'Angélus. François les a invités à marcher sur «les pas de nombreux chrétiens qui ont suivi le Christ jusqu'au bout, de nombreux saints qui ont donné leur vie pour lui à différentes époques de l'histoire». Des saints, ajoute l'évêque de Rome, qui enseignent que la rencontre avec Jésus se vit «jusqu'à la dernière minute», à l'image d'un match dans lequel cependant, «il n'y a ni gagnant, ni perdant».

La coupe de la Fraternité

«Vous allez jouer un championnat du monde très spécial», explique le Souverain pontife aux jeunes "JMJistes" argentins; «une rencontre amicale» avec les autres; une rencontre faite de partage au cours de laquelle le cœur s'ouvre pour recevoir ce que l'autre a à offrir, et où personne ne rejette personne. Au cours de cette rencontre, dit François, tout le monde est gagnant et «nous pouvons lever ensemble "la coupe de la fraternité"» dont notre époque a tant besoin.

La richesse de la diversité

Le Saint-Père encourage les jeunes à vivre intensément ces Journées mondiales de la jeunesse, «qui vous enrichiront d'une grande diversité de visages, de cultures, d'expériences, de différentes expressions et manifestations de notre foi». Au cours des JMJ, les participants, d'où qu'ils viennent, pourront faire l'expérience profonde de l'unité, le fort désir de Jésus: «Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie». En conclusion, le Pape appelle les jeunes à témoigner de la joie de l'Évangile aux autres jeunes «qui ne trouvent pas le sens de la vie ou qui ont perdu le chemin de l'avenir», et à jouer en équipe «pour être chaque jour de meilleurs amis de Jésus».

Prier c'est accepter d'être aimé

Alors, la prière, c'est infiniment simple. Simple comme «bonjour», simple comme le sourire d'un enfant quand il reconnaît le sourire de sa mère.

Prier, ce n'est pas se creuser la tête pour dire des choses, de belles choses qu'on invente ou qu'on récite. Dieu n'aime pas les dissertations laborieuses. Il ne nous demande pas de lui jouer du théâtre ou de lui faire du cinéma.

Prier, c'est d'abord écouter. Car, lui, il a des choses à nous dire, des choses importantes, des paroles vitales, comme celles qu'il dit à Jésus, son enfant : «Tu es mon Fils, tu fais ma joie » Quel sens cela aurait de répéter des «Notre Père», si nous n'avions pas d'abord pris le temps d'entendre et de savourer cette parole : «Tu es mon enfant»?

Prier, ce n'est pas des enfantillages. C'est un enfantement. C'est donner à Dieu le droit d'être Père en nous enfantant par cette parole : « Tu es mon enfant, en qui je trouve ma joie. » Chaque fois que cette parole paternelle trouve un écho en l'homme, au long des siècles, Jésus devient le premier-né d'une multitude de frères.

Nous parlons parfois de la prière comme d'un exercice compliqué, une escalade, une course, une performance; avec des méthodes, des recettes qui viennent pour la plupart des religions païennes, les religions des dieux très lointains et très sourds. Alors que pour nous, dont le Dieu est tout proche, plus intime à nous-mêmes que le cœur de notre cœur, prier c'est nous asseoir pour le regarder nous regarder.

Prier, ce n'est pas nous délester de tout ce qui nous intéresse, pour monter comme une montgolfière. Dieu se passionne pour ce qui nous passionne vraiment. Pourquoi préfèrerait-il les existences vides et les gens creux? Il faut le laisser nous aimer avec tout ce qui nous réjouit et tout ce qui nous fait mal, avec nos solidarités, nos enthousiasmes et nos boulets, avec tous ceux qui nous tiennent au cœur. Si nous courrions vers lui comme des voyageurs sans bagages, libérés des pesanteurs de ce monde, il nous trouverait bien légers. Alors qu'il nous accueille lourds de tous ceux que nous portons.

Pourquoi donc nous donner tant de mal pour nous élever par nos propres forces vers un Dieu que nous imaginons tout là-haut? Alors qu'il nous suffit de nous laisser tomber, ici et maintenant, entre les bras d'un Père.

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.